

## Le compost de la Sobac redonne vie à la terre

### Économie **Le compost de la Sobac redonne vie à la terre**

RAPPEL La Sobac est installée à La Loubière depuis 2001 Bactériosol. C'est le procédé en or d'enrichissement naturel des sols de la société Sobac. Un compost durable et économe pour Marcel Mézy. Cette figure de Bozouls, passionné par les chevaux et la terre, découvre cet engrais naturel dans les années 1980 avant de le commercialiser via la Sobac dans les années 1990. Le secret de ce compost, composé de différentes matières végétales, est jalousement gardé, avec les trois mousquetaires qui l'accompagnent dans la promotion de cette découverte : son fils Christophe Mézy et les frères Patrick et Raymond Fabre.

A les écouter parler de leur produit et faire part des multiples témoignages d'éleveurs utilisant Bactériolite (pour le fumier) ou Bactériosol (pour la terre), c'est une véritable solution miracle qu'ils ont entre les mains.

« C'est un écoproduit qui améliore la qualité des sols, qui leur redonne une vie saine

quand ils ont été pollués par le chimique, et qui promet la qualité de ce qui y pousse dessus. » Se répandant petit à petit dans les champs d'exploitation, le "secret" de la Sobac commence à se répandre aussi dans les jardins des particuliers. Depuis un an, l'entreprise a en effet lancé la gamme jardin. Résultat : jeudi dernier, à Paris, lors des "Écotrophées du cadre de vie", l'entreprise a reçu trois récompenses : le trophée 2009 écoproduit, le trophée d'argent écomanagement et, « surtout » le grand trophée d'or des produits pour le jardin. « Tous les grands groupes participaient à ces trophées, c'est une reconnaissance de plus », se réjouit-on dans les bureaux de la Sobac qui, de cinq employés en 1999 est passée à soixante-cinq aujourd'hui. Ces trophées ont été présentés, hier matin, lors d'une conférence de presse, durant laquelle les quatre hommes ont pu, une nouvelle fois, faire étalage de toutes les qualités de ce produit.

Tout comme Marcel Mézy l'a fait auprès

d'un journaliste dans une double page du Monde 2, la version magazine du quotidien national.

« Avec ce compost naturel, nous obtenons des résultats meilleurs que ceux recherchés après vingt ans de chimie, note Marcel Mézy. Tous ceux qui ont essayé n'en reviennent pas. » De quoi redonner un espoir à cette terre maltraitée qui, en la personne de Marcel Mézy, a sans doute trouvé un précieux allié.

Philippe ROUTHÉ

L'équipe de la Sobac peu être fière de ses nouvelles distinctions. Photo D. BRUEL

**Philippe ROUTHÉ**